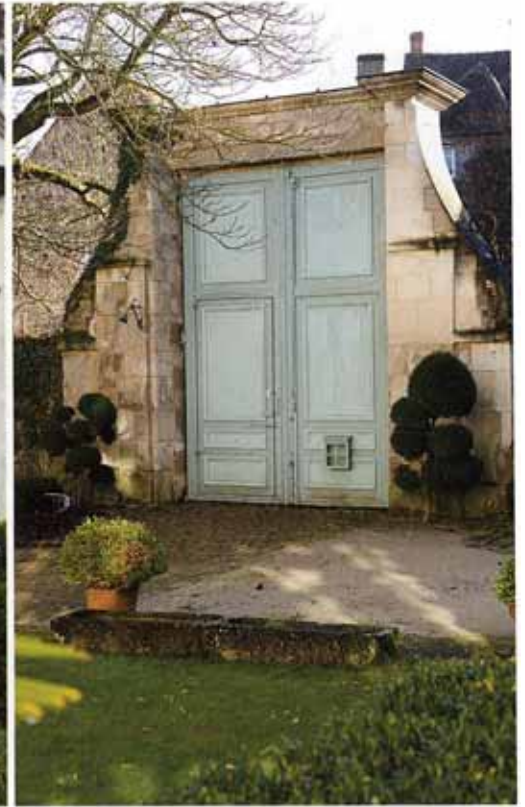


Délicieux éclectisme dans un hôtel particulier

Au cœur de la ville de Mortagne-au-Perche, derrière une imposante porte en bois, se dissimule un véritable bijou architectural. Une majestueuse maison de maître du XVIII^e siècle, qui se révèle au regard dès qu'on pénètre dans le domaine de l'Hôtel des Tailles, où l'on est accueilli par Pierre et Armelle. Texte : Tinneke Vos Photos : Sarah Van Hove





La majesté de la façade est l'un des éléments qui ont d'emblée séduit Pierre et Armelle et qui les ont convaincus d'acquiescer à l'endroit.



« Il faut oser marier les styles »

Dès la porte franchie, nous sommes envahies par un étrange sentiment. Comme si nous avions remonté le cours du temps et que nous débarquions au beau milieu d'une scène du XVIII^e siècle. L'allure noble de la demeure ainsi que sa somptueuse cour intérieure nous impressionnent. Impatientes d'en découvrir davantage, nous nous dirigeons vers la porte d'entrée où Pierre nous attend.

SUR FOND PROVENÇAL

Le maître des lieux, d'emblée, nous prie d'excuser le retard de son épouse. « Armelle est responsable de la décoration des buffets d'un traiteur parisien », explique-t-il. « Elle est rarement à la maison durant la semaine, mais elle ne devrait pas tarder. » Sans plus attendre, il nous conduit à nos chambres et nous invite ensuite à le rejoindre à la cuisine, où nous prenons place sur des tabourets. « Habituellement, cette pièce n'est pas ouverte à nos hôtes. Mais pour vous, je suis prêt à faire une exception », dit Pierre en souriant. Alors qu'il nous sert le café, nous observons les lieux et constatons que la cuisine arbore un style provençal

UNE MAISON POUR ÊTRE PARTAGÉE

D'emblée, Pierre et Armelle ont souhaité aménager des chambres d'hôtes dans leur nouvelle demeure de Mortagne-au-Perche. « Une maison telle que celle-ci est faite pour être partagée », explique Pierre. « À mes yeux, c'est important de permettre à d'autres de profiter de certaines belles choses qu'on décide de leur dévoiler. Pour ma part, j'aime découvrir comment les autres habitent, travaillent et vivent. » C'est la raison pour laquelle le couple a conservé autant que possible les éléments authentiques de leur demeure, afin que leurs hôtes puissent goûter au charme d'antan de cet hôtel particulier du XVIII^e siècle.

Photo à gauche : le chat Trompette répond toujours présent quand il s'agit de souhaiter la bienvenue aux hôtes de l'Hôtel des Tailles. Photo au milieu : Pierre est un incondicional de l'art colonial et cette passion s'affiche de manière omniprésente dans sa maison. Photo à droite : quand Armelle et Pierre ont acheté la maison, les lambris étaient peints en blanc. Ils les ont entièrement décapés jusqu'à ce qu'ils recouvrent leur aspect originel.



sobre et épuré. « Nous avons vécu pendant plus de dix ans en Provence, à L'Isle-sur-la-Sorgue. Ce qui explique sans doute les accents provençaux que vous rencontrerez çà et là dans notre demeure. » Pierre nous raconte comment, lassés de vivre dans le Sud, sa femme et lui ont décidé de déménager. « Nous voulions rencontrer d'autres gens, changer d'air. Nous souhaitons habiter près de Paris, mais pas en pleine ville. Nous avons déjà jeté notre dévolu sur une maison des environs, quand nous avons découvert que cette propriété était à vendre. Nous avons été immédiatement séduits et n'avons pas hésité. »

CHARME D'ANTAN

« Autrefois, cette demeure appartenait à un collecteur de tailles seigneuriales issu de la lignée des Hocquart de Montfermeil », poursuit Pierre. « C'était une famille aisée, ce qui explique la splendeur des lieux. Lors de notre première visite, notre réaction fut aussi enthousiaste qu'émerveillée. Avec sa façade symétrique, son allure majestueuse, ses dimensions impressionnantes, cette maison répondait à tous nos souhaits. »

Il y avait pourtant un bémol dans l'histoire. Les anciens propriétaires avaient peint toutes les boiseries en blanc et avaient privilégié le style provençal pour la décoration des pièces. « Cela ne convenait pas du tout à une habitation du XVIII^e siècle. Nous n'avons pas hésité à métamorphoser l'intérieur de manière drastique. Nous avons décapé les boiseries et les avons laissées à nu, histoire de renouer avec le charme d'antan. Nous avons ensuite repeint tous les murs. La maison était méconnaissable. Heureusement, comme les travaux de rénovation avaient déjà été réalisés, cela ne nous a pris que six mois. Après six autres mois de paperasse administrative, nous étions fin prêts pour ouvrir nos chambres d'hôtes. »

TRUCS DE FILLES

Pierre et Armelle se sont chargés personnellement de la décoration de leur intérieur. « Mon épouse et moi n'avons pas les mêmes goûts, mais nous nous complétons plutôt bien », sourit Pierre. « J'aime m'occuper des peintures et des meubles, alors qu'Armelle raffole des accessoires

Photo à gauche : Armelle aime chiner dans les vide-greniers en quête de petites merveilles pour décorer sa cuisine. Elle a ainsi accumulé toute une collection de bouchons surmontés de cerfs, qu'elle a installés sur l'étagère.





Le lustre qui trône au-dessus de la table est une création de José Esteves, établi rue de Marcilly à Igé. Il s'accorde avec le style campagnard de cette pièce où il fait si bon vivre.



« Lors de notre première
visite, notre réaction fut aussi
enthousiaste qu'émerveillée »

et de la belle vaisselle. Des trucs de filles, en somme ! » Le couple a ramené tous ses biens du sud de la France. « Il s'agit en grande partie de notre patrimoine familial et d'objets chinés sur les brocantes, où nous aimons flâner. À L'Isle-sur-la-Sorgue, on en trouve à tous les coins de rue. Dès que nous achetons quelque chose, nous parvenons toujours à lui trouver sa place dans notre intérieur. » Quand nous demandons à Pierre de décrire le style de leur décoration, il ne réfléchit pas longtemps. « Un mélange de curiosités, d'art africain et de style des années quarante avec une dose de provençal. Sans oublier quelques notes typiquement anglaises, comme nos nombreux Chesterfields. »

DIVERSITÉ

Cette grande diversité confère à chaque pièce une atmosphère différente. La bibliothèque est très style anglais, alors que la salle à manger et le salon arborent une allure plus classique, campagnarde, agrémentée çà et là de quelques accents coloniaux, tels qu'un buste de femme africaine et une statuette d'éléphant. Les chambres à coucher sont plutôt sobres et

aérées. Malgré cet éclectisme, l'ensemble dégage une impression harmonieuse. « Il faut oser marier les styles », précise Pierre. « Art africain et style contemporain se combinent parfaitement. »

BELLE VIE

Alors que nous pensions avoir achevé la visite des lieux, Pierre nous emmène à l'extérieur, vers l'une des annexes, où une surprise nous attend : nous y découvrons une boutique et un bar. « C'est ici que nous nous adonnons à nos occupations favorites », commente Pierre. « La boutique vintage est le domaine d'Armelle et le Red Bar le mien. Le samedi, c'est jour de marché à Mortagne-au-Perche. Sur le chemin du retour, les promeneurs font escale ici. Pendant que ces dames papotent et tombent amoureuses de l'un ou l'autre trésor que recèle la boutique d'Armelle, les hommes se rejoignent au Red Bar. Nous y buvons un verre de vin, y écoutons de la musique... Notre mot d'ordre est : profitons pleinement de la vie ! » On s'en doutait : voilà le point de chute par excellence pour passer un week-end à Mortagne-au-Perche. ■

Photo page de gauche : Pierre et Armelle ont conservé autant d'éléments authentiques que possible, comme les hauts plafonds, le vieux plancher et les grandes portes en bois qui mènent aux chambres à coucher.

